

Vendanges dans le Montsaugeonnais



Lire p. 6

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

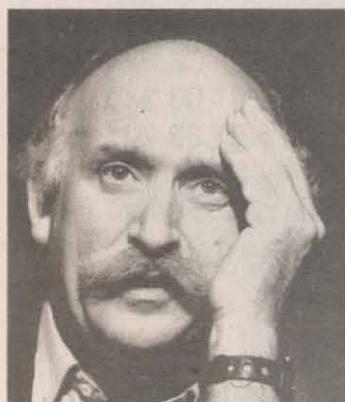


En collaboration avec les Foyers Ruraux, les écoles rurales, l'association « La Montagne », les dépôts et bibliothèques relais des B.C.P. 51 et 52. Avec le soutien de DRAC - ORCCA - DRJS - Conseil général de Haute-Marne.



LES DISEURS D'HISTOIRES

Pour RÊVER, RIRE et TREMBLER...
Pour partager la passion des paroles et des mots.



Jean-Claude DESPREZ

à ESNOMS-AU-VAL
le samedi 12 décembre
• matin - séance enfant
• à 20 h 30 - tout public
Foyer Rural

Jean-Michel HERNANDEZ
Abdon BOULACHRAT
du Chergui Théâtre

à CLEFMONT
le dimanche 7 février
• à 15 h tout public
Foyer des Jeunes



Gigi BIGOT

à CHATOILLENOT
le jeudi 7 janvier
• matin - séance enfants

à AUBERIVE
le jeudi 7 janvier
• après-midi - 2 séances enfants

le samedi 9 janvier
• à 20 h 30 tout public
Foyer Rural



Agnès CHAVANON

à LONGEAU
le vendredi 10 février
• en journée 2 séances enfants

« Histoire de parler »
• à 20 h 30 - tout public
Foyer Rural

SOMMAIRE

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS

Perspectives p. 2
L'amicale d'Animation du Val des Tilles p. 3

L'ÉVÈNEMENT

L'école de Courcelles-Val-d'Esnoms réouverte

HISTOIRES DE...

L'histoire d'une chaise p. 4
Abya Yala

Les pages des enfants

Le coin des artistes

Elles sont arrivées ! Les as-tu vues ?

Une ribambelle à l'école

Variation sur une poire

Faire un journal, c'est pas simple p. 5

Reportage

Vendanges dans le Montsaugeonnais p. 6

Enquête

L'éléphant d'Afrique sans défense ? p. 7

Le coin des poètes

p. 8

VACANCES-LOISIRS

Y'a d'la musique au Der p. 9

LE COIN DES GOURMANDS

Gougère prangeoise

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES

Les fondations à Heuilley-le-Grand en faveur des écoles des garçons et des filles du village p. 10-11

ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL

La scierie du Foulon à Baissey p. 12



Ecole de Villegusien-le-Lac
Elèves du cycle 3
Comité de Rédaction-Enfant

« PERSPECTIVES »

Le creuset du développement local du Sud Haut-Marnais

Le développement local est un enjeu de cette décennie, tout le monde s'accorde sur ce point. La notion de développement local est désormais portée par un ensemble d'acteurs qui ont d'emblée cette vocation ou qui ont inscrit cette priorité dans leurs orientations : fédérations, mouvements, association d'éducation populaire, chambres consulaires, contrats de pays d'accueil pour le développement du tourisme (Pays de Langres, canton de Bourbonne), associations de développement basées sur la coopération intercommunale (Synergie 4, Adecaplan) mais également des élus locaux, des socioprofessionnels ou de simples citoyens s'inquiétant de la perte de « substance vitale » de notre secteur.

L'initiative existe, foisonnante, à la mesure des problèmes posés, aussi l'association « PERSPECTIVES », créée le 29 juin 1992, se donne-t-elle pour objet de rassembler associations, organismes, élus et personnes physiques pour le développement local du Sud haut-marnais.

SESSION FORMATION DÉVELOPPEMENT EN PAYS DE LANGRES

L'ensemble des dix cantons de l'arrondissement de Langres est déclaré « zone rurale fragile » par la Communauté Européenne. Chacun qui y travaille ou y vit peut se rendre compte des méfaits de la dévitalisation et des efforts soutenus qu'exige « une recomposition » de ce territoire.

Différents acteurs œuvrent dans ce sens, dans le domaine économique, social ou bien encore culturel. Encore faut-il qu'il y ait, encore et toujours, des volontés mais aussi un projet afin d'offrir des perspectives à ces forces vives de ce territoire. « Il n'y a pas de territoires sans avenir, il y a des territoires sans projet », affirmait le préambule des consultations gouvernementales sur l'avenir du monde rural.

C'est dans cette logique que l'association « PERSPECTIVES » propose une formation développement, moyen expérimenté dans d'autres lieux du territoire national pour favoriser l'émergence d'un projet porté par les acteurs locaux.

OBJECTIF

Il s'agit, par le moyen de la formation, d'aboutir à la mise en place d'un projet de développement pour un territoire défini et la population qui y vit et y travaille.

La formation a pour but de créer les conditions nécessaires pour concevoir et réaliser dans la pratique un ensemble d'actions coordonnées, programmées dans le temps, visant à la fois à sauvegarder l'économie locale et l'emploi, la cohésion sociale et la vitalité culturelle dans la zone concernée.

PUBLIC CONCERNÉ

La formation vise à créer une dynamique participative de tous les acteurs locaux en vue du développement : elle ne saurait être sélective ou élitiste. Il s'agit donc de mettre « en formation un groupe hétérogène diversifié de 60 à 70 personnes » composé :

- d'élus locaux ;
- de responsables associatifs ;
- de socioprofessionnels (agriculteurs, commerçants,...) ;
- de demandeurs d'emploi ;
- de citoyens... acteurs.

Afin de permettre la participation du plus grand nombre, la formation se déroulera les vendredis soir (19 h-23 h) ou les samedis matin (9 h 30-14 h) à raison de 5 séances étalées d'octobre à février.

Périmètre : « C'est le projet qui détermine le périmètre ».

La formation développement, dans l'esprit de ses initiateurs, concerne l'ensemble de l'arrondissement de Langres soit 10 cantons éligibles à l'objectif 5b européen et une population de 50 000 habitants.

Toutefois, la loi d'orientation relative à l'administration territoriale de la République introduit de nouvelles données pour le développement local.

En milieu rural, les communautés de communes fondées volontairement autour d'un projet de développement peuvent devenir les outils du développement.

LE FORMATEUR : MAURICE ALLEFRESDE

Géographe, Maurice Allefresde a maintenant soixante-cinq ans. Il a quitté l'université en 1987, mais, avant déjà, il avait décidé d'agir concrètement sur le terrain de la formation au développement local. C'est ainsi qu'il a travaillé pour l'OCDE sur les problèmes de migrations de travailleurs entre la Suède et le Danemark. Pour le compte des Nations unies, il a étudié les interventions régionales pour un meilleur équilibre territorial en Argentine. Il a aussi aidé à la création d'un ministère de l'Environnement au Venezuela. L'Italie l'a consulté pour la mise en valeur du Mezzogiorno, un organisme paraguayen l'a fait travailler sur le développement local du pays.

Puis, la région Rhône-Alpes lui a demandé d'intervenir sur la formation au développement en Ardèche. C'est ainsi qu'il a rencontré la Fédération nationale des maires ruraux avec laquelle il a rédigé deux rapports sur les zo-

nes rurales en difficulté pour le compte du ministre du Travail de l'époque, Jean-Pierre Soisson : l'un portait sur la politique de l'emploi, l'autre sur les adaptations du service public. Il consacre désormais tout son temps à la formation au développement dans les espaces ruraux français avec les acteurs de terrain : élus, agriculteurs, militants d'associations. Rien ne le passionne davantage que l'échange d'idées et d'expériences entre les théoriciens pédagogues et les acteurs expérimentateurs.

CONDITIONS D'INSCRIPTION

- 5 séances de formation : 250 F.
- Adhésion à l'association « Perspectives » : individuel : 100 F, association : 300 F.

CALENDRIER DES FORMATIONS

- 1^{re} séance : 6 et 7 novembre au Foyer des Jeunes Travailleurs.
- 2^e séance : 4 ou 5 décembre.
- 3^e séance : 8 ou 9 janvier.
- 4^e séance : 5 ou 6 février.
- 5^e séance : 5 ou 6 mars.

* * *
Siège social : Perspectives - Maison du Pays de Langres, 52200 Langres. Tél. : 25.87.07.58 ou 25.88.88.46.



GRAPHYCOM

LA PUISSANCE D'UN GROUPE POUR MIEUX SERVIR VOTRE COMMUNICATION

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

14, rue du Patronage Laïque
52003 CHAUMONT Cedex
Tél. : 25.03.81.77
Fax : 25.01.35.77

Avec rotative pour production de :
- journaux de différents formats
- annuaires
- publications de grande diffusion

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

zone industrielle Les Franchises
52206 LANGRES Cedex
Tél. : 25.87.03.34
Fax : 25.87.33.90

Avec presses feuilles pour :
- production de revues périodiques
- travaux publicitaires de grands tirages

IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

1, place de la République
51100 REIMS
Tél. : 26.40.60.20
Fax : 26.88.92.13

Avec presses feuilles pour :
- petits et moyens tirages
- travaux publicitaires en quadrichromie

STUDIO DE CONCEPTION

14, rue du Patronage-Laïque
52003 CHAUMONT
Tél. : 25.32.19.88

- * Conception assistée par ordinateur
- * Photogravure avec scanner couleur
- * Photocomposition

PROMOBA - IMPRIMERIE

6, rue Néhémie-Guyot - BP 165
52005 CHAUMONT Cedex
Tél. : 25.32.16.43
Fax : 25.32.57.97

Avec presses feuilles pour :
production d'affichettes,
prospectus, liasses,
têtes de lettres, cartes commerciales...

EDITION CREPIN-LEBLOND
12, RUE DUGUAY-TROUIN
75006 PARIS

LA HAUTE-MARNE LIBEREE
14, rue du Patronage Laïque
52000 CHAUMONT

L'Amicale d'animation du Vals des Tilles

Le Vals des Tilles, 162 habitants, dont la mairie se situe à Chalmessin, regroupe les communes de Chalmessin (32 habitants), Lamargelle (28), Musseau (32), Villemoron (42), Villemervy (28).

Dans le cadre de son programme de renouveau et de mise en valeur de la vallée des Tilles Est et Ouest, la municipalité eut l'honneur et le plaisir d'inaugurer, à Chalmessin le samedi 2 mai 1992, une magnifique salle polyvalente. Cette manifestation avait attiré quelque 250 personnes.

Dans la foulée, devait naître une association : « L'amicale d'animation de Vals des Tilles », regroupant jeunes, moins jeunes et anciens, enfants du pays ou personnes venues s'installer dans la région.

Le président en est Hervé Artaz.

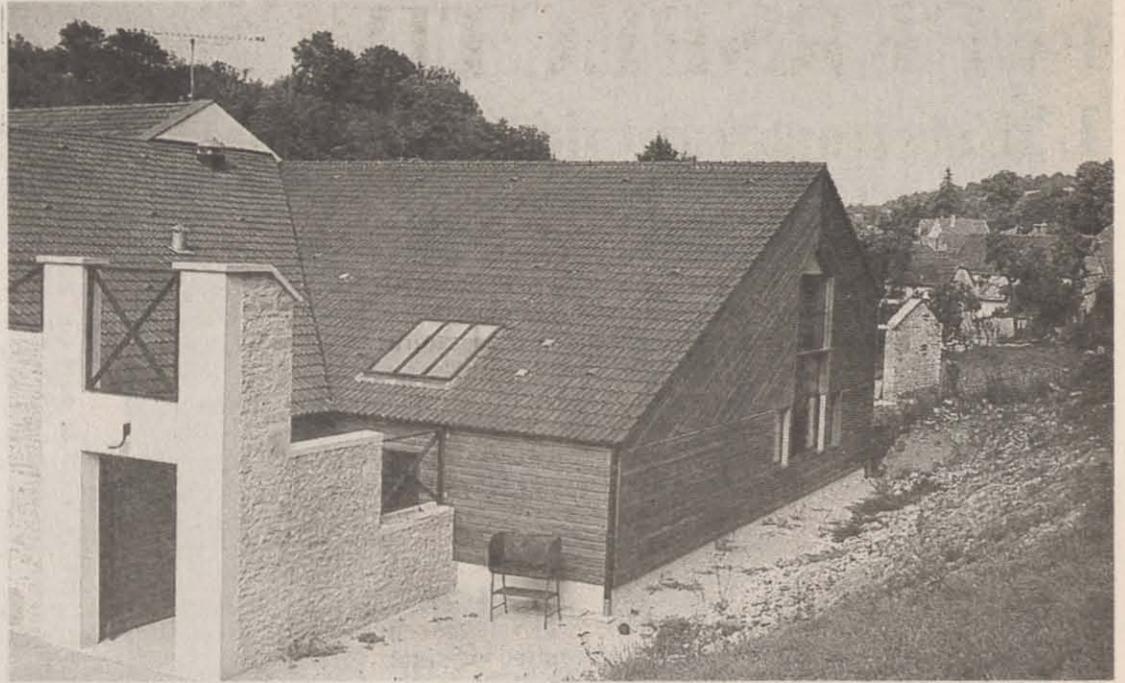
Consciente de la tâche qui l'attendait, cette association s'est mise au travail rapidement et réalisait sa première manifestation le 20 juin 1992 : « Les feux de la Saint-Jean ». Manifestation, d'ailleurs, très réussie avec un superbe feu haut de 8 m, mis en

place par le spécialiste local, à savoir M. Georges Langlois de Musseau.

Devaient suivre : le 14 Juillet, organisé en collaboration avec la municipalité et le retour de la fête patronale les 12 et 13 septembre avec bal le samedi, jeu de quilles et attractions diverses le dimanche après-midi. Enfin, le 20 septembre, une sortie VTT et pédestre attirait 50 participants.



Le feu de la Saint-Jean : première manifestation de l'Amicale du Vals des Tilles.



La salle polyvalente, alliage de pierre, de bois et de métal : tradition et renouveau.

Le retour de la fête patronale fut aussi l'occasion d'une petite exposition photos et peinture qui devait révéler au public local le talent de deux peintres installés à Vals des Tilles : M. Messager de Lamargelle et M. Collinet de Villemoron.

L'amicale d'animation de Vals des Tilles souhaite aussi œuvrer pour faire connaître notre terroir et ses richesses. Ainsi le 9 juillet, avait lieu une conférence animée par M. Nouhalet, de Dijon, ayant pour thème « Les plantes médicinales de notre région », suivie d'une sortie reconnaissance sur

le terrain. Elle permit également de répondre aux questions posées par les exploitants agricoles concernant la culture de certaines plantes médicinales destinées aux laboratoires pharmaceutiques et préconisées par l'ADECA-PLAN.

Le 20 août, la salle polyvalente accueillait une conférence-débat sur l'Europe, animée par M. Claude Baillet, conseiller européen, siégeant actuellement à la Commission de Bruxelles.

L'Amicale d'animation de Vals des Tilles vous donne rendez-vous le 14 novembre 1992 pour sa

soirée coq au vin et pense reconduire en 1993 toutes les manifestations qui ont eu lieu en 92 en y ajoutant un bal masqué. Elle pense également développer l'activité VTT, marche pédestre, en utilisant au maximum le potentiel forêts qui lui est offert dans cette belle région verdoyante.

L'Amicale fait également appel à toutes les personnes, associations qui voudraient bien venir présenter spectacles, conférences, débats. Elles peuvent prendre contact dès maintenant avec le président, tél. 25.88.75.06.

Le vice-président, B. DÉMOULIN

L'ÉVÈNEMENT

L'école de Courcelles-Val-d'Esnoms réouverte

Depuis sa création en 1986, l'association La Montagne a assisté impuissante à la fermeture des écoles à classe unique dans les villages d'Aujeurres, Châtoillenot, Occey, Vaillant, Rivières-le-Bois, Rivières-les-Fosses, St-Broingt-les-Fosses, Verseilles-le-Bas.

Triste sortilège pour une association dont une des vocations premières est d'apporter une aide aux écoles rurales.

L'obligation d'innover

Une expérience innovante à l'intention des tout jeunes enfants de nos villages a cependant été tentée dès septembre 1986 pour enrayer cette inexorable désagrégation du réseau éducatif rural : la maternelle itinérante.

Deux fonctionnent encore actuellement, l'une dans la vallée de la Mouche, entre St-Ciergues, Perrancey et Noidant-le-Rocheux, l'autre entre Châtoillenot et Vaillant. Cette formule permet la scolarisation des enfants de 2 à 5 ans dans les zones rurales à faible densité et trop éloignées des bourgs centres.

Autre innovation récente, la création du regroupement pédagogique dispersé entre Aprey et Baissey en septembre 1991, permettant le maintien de 2 lieux éducatifs de

proximité raisonnable dans la vallée de la Vingeanne.

Par contre, la récente rentrée a été marquée par un événement exceptionnel : la réouverture de l'école de Courcelles fermée depuis 12 ans.

Un ménage à trois sans histoire

Il est des ménages à trois sans histoire, les villages d'Esnoms, Châtoillenot et Courcelles le prouvent depuis leur union scellée conformément aux dispositions de la loi du 16.07.1971 sur les fusions et regroupements de communes. La convention en mai 1972 les réunira dans la commune regroupée du Val-d'Esnoms.

Il faut préciser que cette union déclarée publiquement est l'aboutissement de longues fiançailles. Les 3 villages



essentiellement agricoles, possédaient des bois en commun, avaient procédé en 1970 à un remembrement d'ensemble, partageaient le même curé, scolarisaient leurs enfants depuis 1971 dans le regroupement pédagogique Esnoms/Châtoillenot.

10 ans plus tard, alors que les divorces-défusion de communes se multiplient, notre ménage à 3 se porte on ne peut mieux, avec un cadeau inespéré d'anniversaire : la réouverture en septembre de l'école de Courcelles.

L'école réouverte

La classe unique d'Esnoms conduite par Michel Barbe

avec ses 25 élèves prévus atteint le seuil d'ouverture d'une seconde classe permettant du même coup la création d'une école rurale à 3 classes avec la maternelle itinérante, schéma idéal pour l'application de la nouvelle politique des cycles.

Même si certains parents l'ont souhaité, l'absence de locaux disponibles, les coûts d'une construction font que l'implantation de la nouvelle classe se fera à Courcelles et non à Esnoms.

Fermée depuis 1970, l'école de Courcelles est livrée pendant les vacances aux mains d'artisans locaux qui la remettent à neuf. Elle ac-

cueille jeudi 10 septembre, jour de la rentrée, 14 élèves du cycle 2 répartis en 1 CE I, 8 CP, 5 section enfantine et leur nouvelle maîtresse, Marie-Dominique Thévenot.

12 ans après, la cour de l'école résonne des cris des enfants.

La commune du Val-d'Esnoms et ses jeunes parents ont bien de la chance d'avoir vu se réouvrir les volets clos de l'école de Châtoillenot, puis de Courcelles.

A ce jour, sauf mouvement de population imprévisible, le regroupement pédagogique est en place pour une durée de 3 ans minimum.

G.D.

Pour en arriver là ! ou L'histoire d'une chaise...

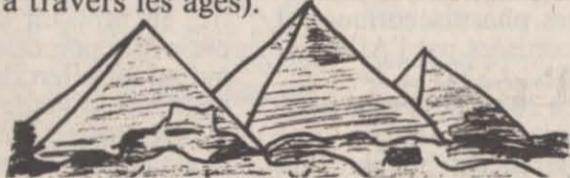
Je la découvris dans un coin du grenier, rangée avec ses consœurs, attendant un hypothétique rôle dans une pièce dont elles ignoraient le scénario.

Mais, ELLE, unique, pas tout à fait « Carte Vermeil », attira mon attention. Je la sortis du lot des objets utilitaires et me demandais comment elle était arrivée là, comme rescapée d'une série qui avait dû avoir ses heures de gloire ?

(Sentant l'intérêt que je lui portais, elle se confia à moi) :

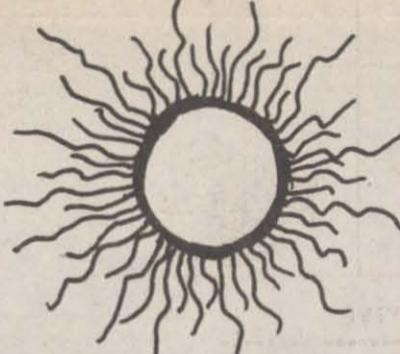
Je descends du trône de Tout Ankh Amon, découvert en 1922 par l'archéologue Carter dans la vallée du Nil. Un trône superbe, que l'on peut admirer au musée du Caire : les figures du dossier sont réalisées au moyen d'incrustations de faïences, de lapis-lazuli et de pierres précieuses. Les pieds sont en forme de pattes de lion. Les principaux bois utilisés par les artisans égyptiens, qui connaissaient déjà les techniques du placage et de l'incrustation, ont été l'acacia, le sycomore, le cèdre, l'olivier, importés de Syrie et du Liban et l'ébène d'Afrique.

(Elle poursuit en me retraçant l'histoire de la chaise à travers les âges).



Dans l'ancienne Egypte, la chaise était considérée comme un symbole de dignité et on ne la trouvait que dans les maisons nobles où le meuble avait déjà une fonction d'apparat. La forme et la richesse des chaises témoignaient de la position hiérarchique des familles. Elles avaient souvent des pieds sculptés en forme de pattes de taureau ou de lion, mais elles pouvaient aussi être dépourvues de tout ornement, avec des dossiers droits et carrés ou bien légèrement incurvés et inclinés ; le siège était recouvert de cuir ou de paille.

Certaines de mes ancêtres ont connu, aux XVII^e et XVIII^e siècles, leur plus fabuleuse histoire, à l'époque où la valeur emblématique du siège était encore plus marquée et qui atteignit son point culminant à la cour de Louis XIV.



Alors les chaises étaient réservées uniquement au roi et à quelques princes de sang royal ! A la cour, seules les duchesses obtinrent l'autorisation de s'asseoir en présence du roi, et encore, sur de simples tabourets. Tous les autres courtisans devaient rester debout.

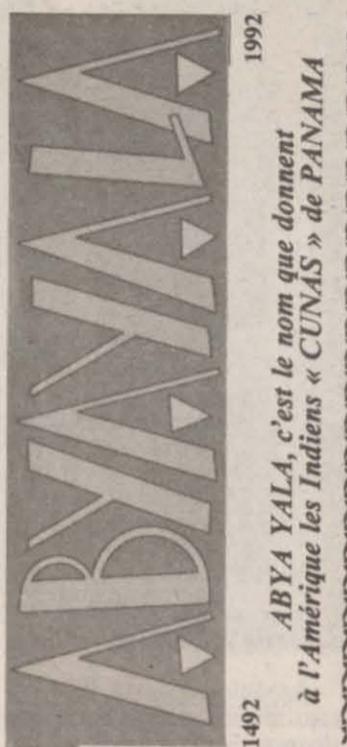
(Voulant certainement me prouver son érudition, elle continua :))

Les ornements en bronze doré des meubles français du XVIII^e siècle répondaient uniquement au besoin de protéger les parties les plus délicates, notamment les arêtes. Cette primauté se traduisit par l'adoption de formes franchement carrées, comme l'étaient les pieds des sièges Louis XIV. Toutefois, les chaises en usage à la cour française durant la décennie qui précéda la Révolution présentaient très souvent des pieds arrondis. La raison de cette particularité est assez curieuse :

Le roi étant affligé d'une forte myopie et, de plus, très maladroit dans ses mouvements, il se cognait fréquemment les tibias contre les arêtes des chaises. On ordonna alors aux menuisiers de la cour d'émauser les arêtes des chaises et des meubles.

Mais, qu'est-ce donc ? L'horloge venait de sonner cinq heures. Je m'étais assoupi dans un vieux fauteuil poussiéreux. La chaise était toujours là, au milieu des autres. Elle me parut triste, comme si l'évocation du passé l'avait remplie d'amertume et de regrets. Je me promis, en quittant le grenier, de revenir la chercher pour la réparer et lui redonner un peu de son lustre d'antan.

Elyane Hertert - Coublanc



1992

1492

ABYA YALA, c'est le nom que donnent à l'Amérique les Indiens « CUNAS » de PANAMA

12 octobre 1492,

Un certain Colomb, marin génois au service du Royaume d'Espagne, trois frères navires et quelques dizaines de marins abordent des îles inconnues (Salvador aux Bahamas, Saint-Domingue, Cuba...) et leurs habitants.

Il découvre « ainsi — certains prétendent qu'il le cherchait — un nouveau monde.

(« Découvre » : le mot est un peu excessif et s'appliquerait mieux à des terres inoccupées, non ? On devrait dire « rencontre », mais là, le terme est un peu trop pacifique...)

A partir de cette date, plus rien ne sera comme avant. Vont apparaître sur nos tables le cacao et le chocolat, la pomme de terre, la tomate, le maïs... etc. (le hamburger viendra beaucoup plus tard !).

Plus sérieusement, c'est le début pour les habitants du continent, d'une longue déroute et l'arrivée de maladies importées, d'une bible imposée, d'une exploitation forcenée, voire en certains lieux d'une extermination.



DU
23
OCTOBRE
AU
20
NOVEMBRE
A
CHAUMONT

Négligeant et — c'est le moins que l'on puisse dire — maltraitant le plus souvent les hommes et leurs — parfois — très grandes civilisations, les Espagnols, les Portugais puis les autres Européens vont se lancer à l'assaut du continent, de ses richesses agricoles ou minérales.

C'est là aussi le premier signe d'une révolution industrielle qui s'annonce dans notre vieux continent. La « découverte » et ce qui s'ensuivit, n'y furent pas pour rien.

Des Européens vont s'installer progressivement en Amérique. (Des immigrants, quoi !). Les peuples indiens seront décimés ou repoussés de plus en plus loin aux confins des plaines, des forêts ou des cordillères.

Les Noirs seront très vite « importés » d'Afrique pour remplacer les Indiens qui ont le mauvais goût de mourir à la tâche ou pour cause de maladie.

Les Métissages sont nombreux, particulièrement en Amérique Latine. Une Amérique naît : latine et européenne, métisse et bien sûr indienne.

C'est à cette Amérique qu'ont décidé de s'intéresser la Ligue de l'Enseignement (la F.O.L. 52), la M.J.C. de Chaumont, et Artisans du Monde.

Du 23 octobre au 30 novembre, ils proposeront aux Haut-Marnais un ensemble de manifestations baptisé Abya Yala du nom donné à leur continent par les indiens Cunas de Panama.

Abya Yala ne veut pas commémorer (même si elle a le label « Rencontre des Deux Mondes » décerné par le Comité National) de façon obligée et officielle la « découverte ».

Abya Yala veut donner à redécouvrir de façon pacifique le continent avec des concerts, des conférences, des expositions, de la littérature, une semaine de cinéma, une nuit de la télévision mexicaine...

C'est à Chaumont...

Allez, il n'y a pas si loin — Christophe Colomb l'aurait dit avec nous ! — des vallées du centre de la Haute-Marne à l'Altiplano Sud Haut-Marnais.

Richard Chaudron

Mardi 3 novembre :

« Lecture publique » : avec l'écrivain argentin Arnaldo CALVEYRA et le comédien chaumontais François THOMASSIN.

- 21 heures Inspection Académique de Chaumont -

Vendredi 6 novembre :

Christian RUDEL : Conférence.
« Quelques personnages Fondateurs... 1492 à 1992 et l'Amérique Latine aujourd'hui ».

- 21 heures Inspection Académique de Chaumont -

du lundi 2 au samedi 7 novembre :

Exposition :

Ministère de la Culture (1492, image du monde, image de l'autre).
Peintures (Jorge BETANCOURT).
Photographies (Didier FAGET).
Masques du Guatemala.
Costumes Huicholes du Mexique.
- Inspection Académique de Chaumont -

Jeudi 12 novembre :

Qhantati : Concert. Musique traditionnelle andine (Pérou - Bolivie - Equateur).

- 21 heures Inspection Académique de Chaumont -
Mardi 10 à Neuilly-sur-Seine - Vendredi 13 à Nogent.

Samedi 14 novembre :

Heures Mexicaines.
« Autour du Mexique ».
Film document d'éthnologie (vidéo) à partir de 17 heures.

Jésus GARCIA RUIZ (Directeur de recherche au CNRS).

Intervention :
« Minorités et Démocratie en Amérique Latine ».
- 21 heures - Cinéma EDEN -

Vidéos : la TV mexicaine comme si vous y étiez...
- 23 heures - Cinéma EDEN -

du jeudi 12 novembre au mercredi 18 novembre :

Cinéma latino américain :

« 7 jours, 7 pays, 7 films »
Tous les jours à partir de 18 heures, (séances scolaires possibles).

Vendredi 20 novembre 1992 :

SONANDO : Concert et final.
La Salsa, musique d'Amérique Centrale.
- 21 heures salle des fêtes de Chaumont -



Faire un journal, c'est pas simple !

Cette année, de février à juin, les élèves du CE2-CM de St-Loup/Aujon ont été Comité de Rédaction des pages enfants des n°s 18 et 19 du journal « Vivre Ici ». Ils ont ainsi eu la chance de pouvoir visiter l'imprimerie de « La Haute-Marne Libérée » et les locaux de la rédaction. Grâce à leur travail et à cette visite, les enfants savent maintenant comment se fabrique un journal.

Le travail du comité de rédaction

1) Après avoir reçu des articles et des photos envoyés par les écoles de La Montagne, les élèves lisent et font un tri : ils choisissent les textes et les photos qu'ils veulent mettre dans le journal. Parfois ils sont obligés de trouver un titre, une légende ou même de réécrire un des articles reçus.

2) Ensuite, ils doivent taper tous ces textes sur l'ordinateur pour les avoir sur une colonne. Avec ces textes, ils réalisent un premier essai de maquette (pour trouver la place de chaque article et de chaque photo).

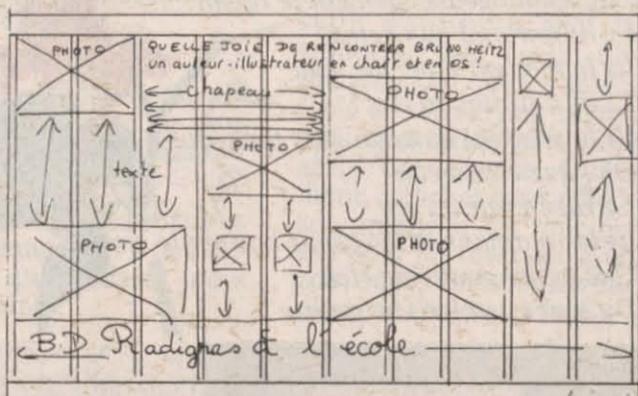
3) Après ce premier travail, ils envoient à « La Haute-Marne Libérée » les textes qui y seront photocomposés (imprimés sur des feuilles autocollantes) et les photos qui y seront tramées (formées d'une multitude de petits points noirs plus ou moins serrés pour donner toutes les nuances de gris).

4) Quand ils reviennent à l'école, ces textes photocomposés servent à faire la maquette définitive des pages enfants : c'est un travail minutieux, il ne faut ni tache ni rature ni texte mal coupé !

Cette maquette est ensuite apportée à l'imprimerie.



Traiter les textes à l'informatique, un travail pour le comité de rédaction du n° 20, les élèves du cycle 3 de Villegusien.



Mise en page du n° 19, maquette de la double page.

Le travail de l'imprimerie de « La Haute-Marne Libérée »

1) A partir de cette maquette, les ouvriers photographent chaque page sur des films transparents. Ils font un film par couleur. Par exemple, dans le n° 19, il y avait deux couleurs (bleu et vert) en plus du noir. Pour chaque page couleur, ils ont donc fait un film pour tout ce qui devait être bleu sur la page, un autre pour le vert et enfin un dernier pour le noir.

2) Puis ces films servent à impressionner, par photogravure, une plaque métallique. Il y a donc aussi une plaque par couleur.

3) Chaque plaque est alors installée sur les rotatives qui impriment ainsi le papier (il

est en gros rouleaux) d'abord avec le vert, puis le bleu et enfin le noir.

4) A la fin de la chaîne, le journal sort entièrement terminé : les feuilles imprimées sont coupées et pliées.

Enfin les paquets de journaux se font automatiquement avec une affichette indiquant pour chaque paquet le nom de l'école depositaire.

Les enfants des écoles concernées n'ont plus qu'à distribuer ces nouveaux exemplaires de « Vivre Ici » dans vos villages pour que vous puissiez enfin les lire.

Ecole de Saint-Loup-sur-Aujon - C3

Une ribambelle à l'école maternelle



Que c'était amusant d'enfiler un vieux tablier et de barbouiller avec de gros pinceaux et des éponges le mur de la maternelle. Maintenant, il est décoré de ribambelles d'enfants et de joujoux.

Maternelle de Villegusien

Variations sur une poire



CM d'Auberive

Elles sont arrivées... Les as-tu vues ?

Ecole de Prauthoy - C3

Qui sont-elles ? L'une élève les bras pour montrer sa joie ; l'autre nous adresse un salut amical.

Insensibles au vent et à la pluie, elles nous regardent drôlement avec leurs

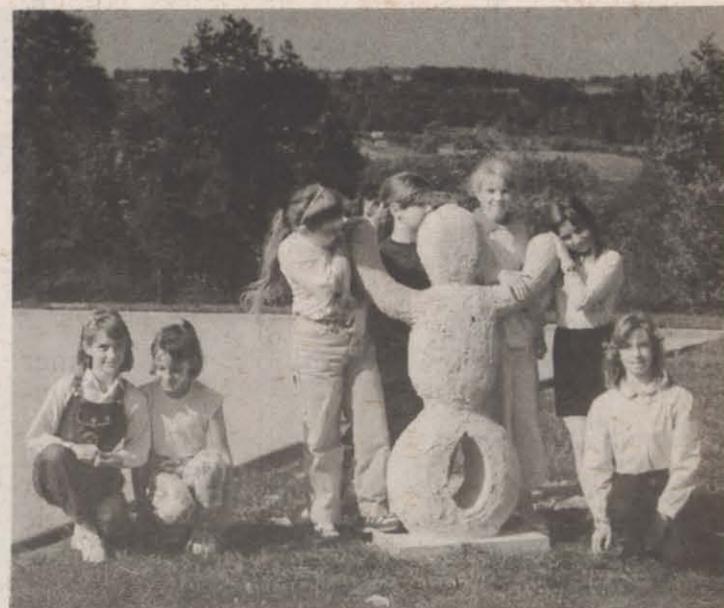
grosses têtes ronds.

Elles ? Deux magnifiques statues qui se dressent dans la cour de l'école de Prauthoy.

Elles sont nées des doigts des enfants qui ont

participé à l'atelier CATE, qui s'est déroulé d'avril à juillet, et qui était animé par M. Goblo : un grand merci au maître sculpteur et à ses élèves.

Et longue vie à ces jumelles !





Vendanges dans le Montsaugeonnais

La Saint-Vincent

– Saint Vincent est le patron des vignerons.
 – La Saint-Vincent se fête le 22 janvier : on boit le vin, on organise des festivités pour sauvegarder les traditions.
 – Cette année, la fête aura lieu à Rivière-Fosses.

Il y a quelques jours, notre village a connu une animation nouvelle. Parents, frères et amis se sont joyeusement retrouvés sur les coteaux ensoleillés d'Aubigny, de Montsaugeon et de Rivière : Champ Benoît, Champs Pitollet, Champ Gilbert...

Des tracteurs tirant des bennes pleines de raisins ont traversé le village jusqu'au Muid Montsaugeonnais.

Curieux et intrigués, nous avons voulu savoir ce que deviennent ces belles grappes.
 En route pour le Muid !



De la vigne à la cuve

Le vigneron est arrivé conduisant le tracteur. La benne était pleine de belles grappes violettes, bien mûres et fort appétissantes. Le tracteur a reculé dans la cuverie. L'homme a installé la pompe derrière la benne qui s'est levée. Du jus jaunâtre et trouble a coulé.

Avec sa fourche, le vigneron a tiré le raisin dans la pompe. Grappes et jus ont été entraînés vers la cuve.

Du jus au vin

Les cuves métalliques ont remplacé les cuves en bois. Une jauge extérieure permet de vérifier le niveau de remplissage.

Peu à peu, le jus fermente. Sous l'action de champignons microscopiques, le sucre contenu dans le jus se transforme en alcool.

17 g de sucre → 1° d'alcool (vin blanc)

18 g de sucre → 1° d'alcool (vin rouge)

(1° = 1 degré).

Exemple : cuve n° 2 : 1086 le 18 septembre.

1086 le 21 septembre.

1086 le 22 septembre.

1083 le 23 septembre.

1083 le 24 septembre.

1086 est la densité du liquide. Contrôler la densité permet de contrôler la fermentation.

Quand ce nombre est inférieur à 1 000, la fermentation est terminée.

La densité est mesurée à l'aide d'un mustimètre.

La fermentation dure :

– une semaine pour le vin blanc.

– deux semaines pour le vin rouge.

Les vendanges

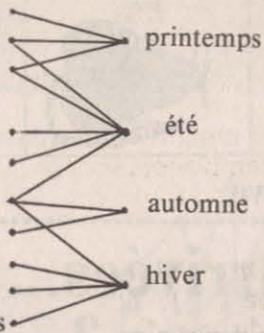
Jeudi matin, nous sommes allés voir travailler les vendangeurs dans les vignes d'Aubigny. Chaque vendangeur coupe le raisin avec un sécateur et le met dans un seau. Puis, il verse son seau dans une hotte. Le porteur vide sa hotte dans une benne. Quand la benne est pleine, on la mène à la cuverie : « Le muid montsaugeonnais ».

Les CP-CE1.



Les travaux dans la vigne

- soufrer
- sulfater
- * épamprer (couper les tiges trop longues)
- * relever la vigne qui pend
- rogner (avec la rogneuse)
- labourer
- * vendanger
- * tailler les sarments
- * sarmenter (les mettre en fagots)
- * plier (coucher les tiges sur les fils de fer et les attacher)



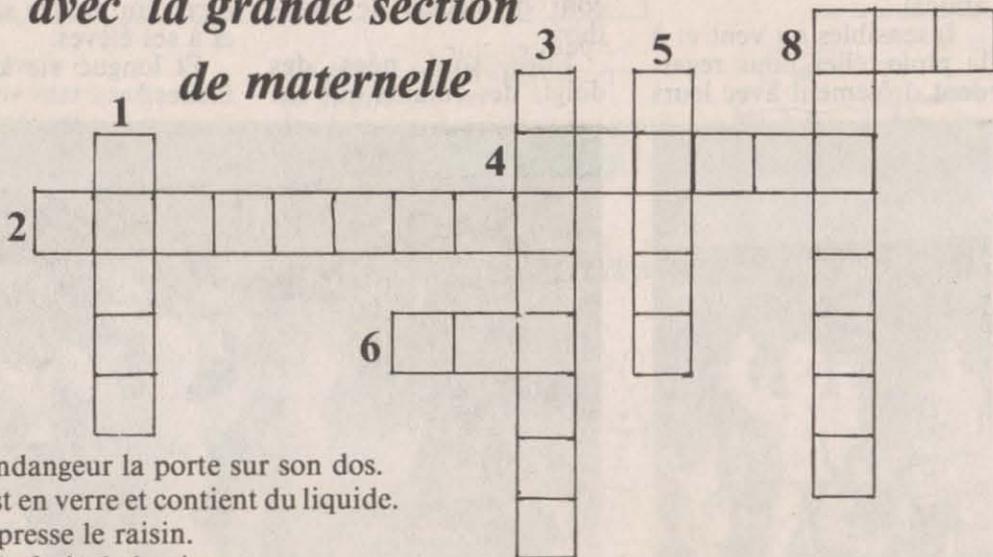
* travaux faits à la main – travaux faits à la machine



Les vendangeurs cueillent le raisin
 Et ils ont mal aux reins !
 Ils le mettent dans un seau
 Et ils ont mal au dos !
 Ils le pressent dans un gros tonneau
 Oh ! que c'est beau !
 Le raisin fait du vin
 Et les mamans et les papas boivent le vin
 Une petite goutte de rien
 Du tout et ça les fait sourire !



Jouez avec la grande section de maternelle



1. Le vendangeur la porte sur son dos.
2. Elle est en verre et contient du liquide.
3. On y presse le raisin.
4. C'est le fruit de la vigne.
5. Le raisin y pousse.
6. On l'obtient en pressant un fruit.
7. Le moment où l'on cueille le raisin.
8. Jus de raisin fermenté.

Solution

1. Hotte.
2. Bouteille.
3. Pressoir.
4. Raisin.
5. Vigne.
6. Jus.
7. Vendange.
8. Vin.



Les moyens Maternelle de Vaux

L'éléphant d'Afrique sans défense ?

Au cours d'une journée AGRER avec les écoles de Chassigny et de Cusey, nous avons travaillé sur la télévision et plus particulièrement sur le journal télévisé : afin de savoir comment il est monté : sa présentation, le texte, le son, les images, les couleurs les relations entre texte et images, la durée de chacun d'eux.

Le reportage sur lequel nous avons travaillé traitait du massacre des éléphants et nous a touchés, émus. Nous avons voulu en savoir plus sur cette victime innocente.



Le président du Kenya met le feu aux défenses des éléphants tués par des braconniers.

Ce qui menace les éléphants :

- Les jeunes sont souvent tués par des lions et par des hyènes.

- Lorsqu'un plus grand besoin de terre cultivable se fait sentir, les éléphants sont alors chassés du territoire qu'ils occupent depuis des millions d'années. La perte de son territoire est la plus grande menace pour l'éléphant.

- La sécheresse est une cause importante de mortalité pour ces animaux.

- L'homme est maintenant l'ennemi n° 1 de l'éléphant qu'il chasse pour son ivoire.

Il y a dix ans, plus d'un million et demi d'éléphants vivaient en Afrique. Aujourd'hui, il en reste 62 500 et ces animaux sont menacés.

De plus, la panique, le fait d'être sans cesse sur le qui-vive entraîne une baisse considérable des naissances. Les braconniers savent aussi qu'il suffit d'abattre le chef du troupeau, une vieille éléphante, pour que les autres figés de terreur, ne savent plus que faire. On peut alors les abattre facilement, arracher leurs défenses, emporter les tout petits pour les revendre à un zoo, où les abandonner sur place où ils vont mourir.

Ecole de Chassigny cycle 3

Répartition de l'éléphant d'Afrique

Carte d'identité

- mammifère végétarien,
- vit en Afrique,
- dans la savane et en forêt,
- poids : 100 kg à la naissance,
- jusqu'à 6 000 kg adulte mâle, 3 000 kg adulte femelle,
- taille : 3 m,
- durée de vie : jusqu'à 60 ans (la moitié des éléphants ne vivent que 15 ans),
- à la peau épaisse, c'est un pachyderme.

La nourriture

Les éléphants sont de gros mangeurs, (de 150 à 300 kg de branchages, herbes, écorces, fruit, écorces de bambous).

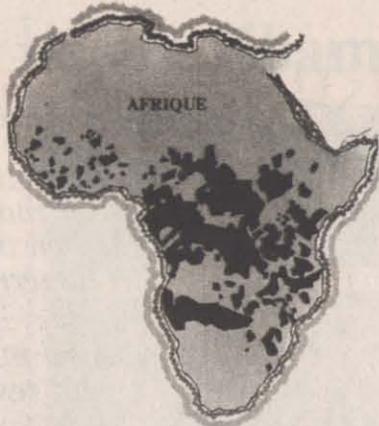
Ils boivent 200 litres d'eau par jour. Le point d'eau est le lieu de retrouvailles des familles.

La naissance

L'éléphante porte son petit 22 mois. A la naissance, elle le laisse tomber sur le sol heureusement doux. Une heure après il marche.

L'allaitement de l'éléphanteau dure 2 à 3 ans, mais à 4 mois il commence à mâcher les feuilles et à les reconnaître.

L'éléphanteau naît très poilu, mais il perd ses poils en grandissant. La mère le chouchoute malgré son poids et toute la famille des éléphants prend soin de son bébé. A 10 ans le petit devient adulte.



Mode de vie

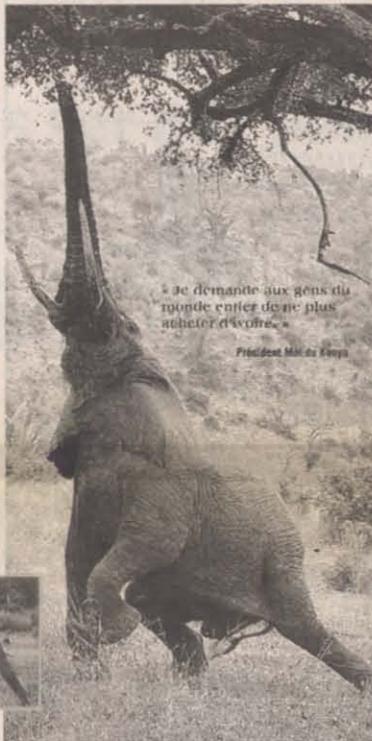
C'est un animal silencieux : l'éléphant marche doucement à cause de la taille et de la forme de ses pieds ronds. Il se déplace sur ses doigts. Sous ses pieds, un coussin amortisseur assourdit le bruit de ses pas.

Il vit le temps que durent ses dents. Les défenses (incisive supérieure) apparaissent quand l'éléphant a 2 ou 3 ans et poussent pendant toute sa vie.

Elles peuvent peser cent kilos chacune, et mesurer 3 mètres.

Il s'en sert comme d'une fourche pour déplacer obstacles, comme pioche pour creuser des trous. Ce sont aussi des armes mortelles.

Il possède aussi 4 énormes molaires plates pour broyer la nourriture.



est creuse, sans os, formée de muscles et terminée par 2 lèvres très habiles.

Les éléphants se servent de leurs oreilles comme éventail en tant que régulateur thermique. Ils peuvent communiquer à distance par infrason.

Les femelles et leurs petits vivent en groupe de femelles autour de la plus vieille. Les mâles vivent seuls ou en petites troupes de célibataires.

Le bain est un jeu pour les éléphants.

Ils aiment s'asperger et se couvrir d'une couche de boue adoucissante. Ils se débarrassent ainsi des parasites, prisonniers de la croûte de boue séchée.

Utiles pour l'environnement

En se nourrissant, ils éliminent les buissons, évitent les incendies en mangeant les sous-bois et contribuent à la reproduction des plantes avec leur crottin. Ce sont de vrais « jardiniers ».

Comment agir pour la sauvegarde des éléphants

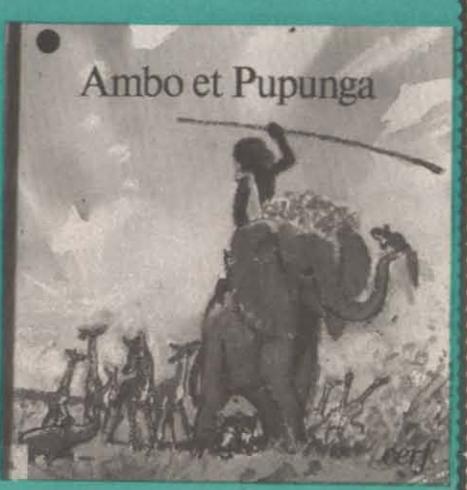
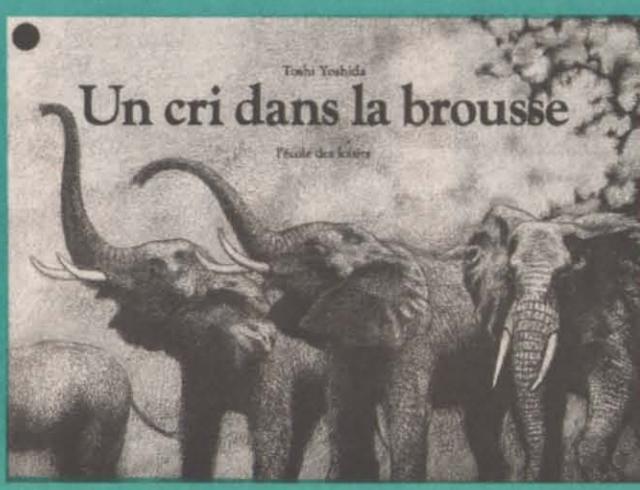
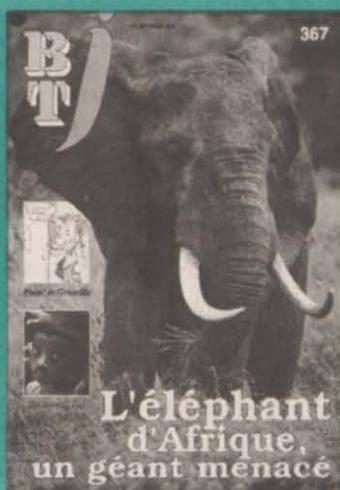
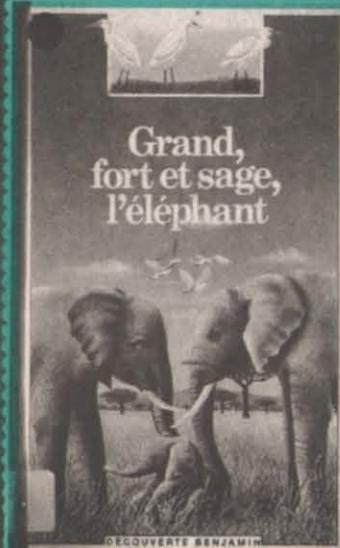
En 1988, l'association « Amnistie pour les éléphants » a été créée pour la défense de ces animaux. Il y a trois ans plusieurs pays africains ont donc demandé la cessation immédiate de trafic de l'ivoire. Plusieurs autres pays ont apporté aussitôt leur soutien pour interdire la vente à l'échelle internationale.

Si chacun refuse d'acheter des objets en ivoire, il n'y aura bientôt plus de braconniers.

Enfin, des réserves ont été créées pour protéger les éléphants dans leur environnement naturel.

De plus, il existe un ivoire naturel appelé « tagua » qui est le fruit d'un palmier. Grâce à lui, cet animal, chef d'œuvre en péril, sera peut-être sauvé de la convoitise des hommes.

à lire...



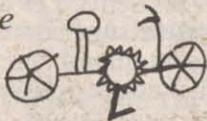
et aussi les aventures de Babar de Jean De Brunhof

A la manière de...

Je voudrais être un chien
Qui s'appellerait Tintin
Je voudrais être un nain
Qui boirait du vin
Mais je ne suis qu'un chat
Qui chasse les souris.



Je voudrais être un lapin
Qui s'appellerait Galopin
Je voudrais être une sauterelle
Qui jouerait à la marelle
Mais je ne suis qu'un Indien
Qui ne fait que des dessins.



Je voudrais être la bicyclette
D'une petite fillette en salopette
Je voudrais être une autruche
Qui mangerait de la bûche
Mais je ne suis qu'un Espagnol
Grand ami de Guignol.



Je voudrais être un nuage
Qui ferait de longs voyages
Je voudrais être un grand sapin
Qui cacherait les petits lapins
Mais je ne suis qu'une fourmi
Qui pique ses ennemis.



Je voudrais être un koala
Qui dormirait dans les draps
Je voudrais être un écureuil
Qui jouerait dans un fauteuil
Mais je ne suis qu'un villageois
Qui se promène dans les bois.



Je voudrais être un thon
Qui mange des goujons
Je voudrais être une chaise
Sur laquelle on serait à l'aise
Mais je ne suis qu'un écolier
Qui doit beaucoup travailler.



Je voudrais être un cheval
Qui se déguise pour carnaval
Je voudrais être une limace
Qui ferait des grimaces
Mais je ne suis qu'une boule de loto
Qui a le 7 pour numéro.



Je voudrais être une guêpe
Qui mangerait des crêpes
Je voudrais être un toboggan
Réservé aux plus grands
Mais je ne suis qu'un bateau
Qui flotte sur l'eau.

Je voudrais être un pays
Habité par des souris
Je voudrais être une poire
Qui raconterait des histoires
Mais je ne suis qu'un petit cœur
Et je donne plein de bonheur.



**CE2-CM,
Ecole de Cohons**

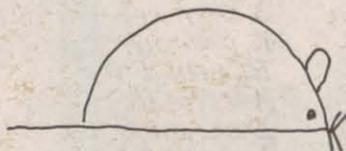
Mes amis
J'aime mes amis
Dor, ré, mi
J'aime mes amis
La maîtresse aussi
Do, ré, mi, fa, sol, la, si
Juliette

Ecole de Perrancey

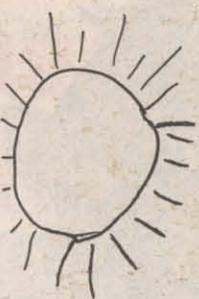
Une souris
a été vue
sous le bahut.
Toute la compagnie
la poursuivit
quel chachut !
seul Tony
le plus hardi
la prit
mais fut mordu...



La souris sous l'étagère
se faufila par terre
la classe tout entière
lui déclara la guerre
mais Tony le rusé
réussit à l'attraper
hélas ! le doigt est en sang
car la souris a de bonnes dents !



Tony voyant une souris
déclara c'est un rat
et l'attrapa
mais celle-ci le mordit
le doigt en l'air plein de sang
notre ami tout riant
annonça à la compagnie
quelle petite chipie !



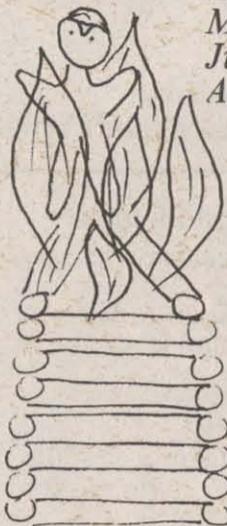
Les mois de l'année

(d'après la poésie de Rosemonde Gérard)

Janvier jette des boules de neige,
Février mange crêpes ou beignets,
Mars, en très bon jardinier,
sort de terre les perce-neige.



Avril met les vaches dans les prés,
Mai respire l'odeur du muguet,
Juin, avec le retour du beau temps,
Allume les feux de la Saint-Jean.



Juillet défile aux Champs-Élysées
Août se bronze toute la journée.
Septembre, avec l'école qui reprend
Fait travailler tous les enfants.

Octobre apporte les premières gelées,
Novembre pleure dans le vent,
et décembre offre ses paquets
à tous, petits et grands.

Les CE2-CM de Saint-Loup

Annie Goutelle parmi nous !

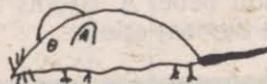


Vendredi, 22 mai,
l'après-midi un poète est
venue (Annie Goutelle)
pour faire des poèmes avec
nous. Elle nous avait de-
mandé de trouver des rimes
avec maman. Nous en
avons trouvé beaucoup et
nous avons fait des poèmes
pour la fête des mères,

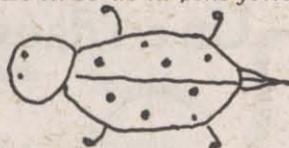
puis sur le printemps et les
animaux. Elle nous a dit
que nous étions de grands
poètes. Nous lui avons
posé des questions. Elle
nous a répondu gentiment.
Après, la classe lui a offert
un bouquet de roses et elle
a dégusté un gâteau au
chocolat avec nous. Le len-

demain, la classe a reçu
une gentille carte d'elle
avec un poème. L'intru-
sion d'une souris dans la
classe nous a donné envie
de l'imiter. Voici le résul-
tat :

**Ecole de
Noidant-le-Rocheux**



Fourmi chipie
Mets de la poudre de riz
Et tu seras la plus jolie

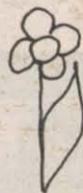


coccinelle
demoiselle
Envole-toi dans le ciel
Tu verras des hirondelles



escargot
miragot
Ta maison est sur ton dos
C'est un lourd fardeau.

J'ai frappé à la porte du printemps
Je lui ai demandé gentiment
Des fleurs pour ma jolie maman.
Il m'a dit : « Prends les toutes mon enfant ! »
Et j'en ai cueillies tant et tant
Que mon cœur est perdu dedans.



Dans tes cheveux je tresserai
Des couronnes de baisers
Et tu seras la pulus jolie
Maman chérie

Je prendrai l'écharpe du vent,
Du soleil les rayons ardents,
Je prendrai les nuages blancs,
Et toutes les fleurs des champs ;
Pour te les offrir, Maman !

M...a ma
M... an man
Je sais le dire
Je sais le lire
Je sais l'écrire
Maman !



Avec des fleurs,
Avec mon cœur ;
Je le dis,
Maman chérie,
Bonne Fête !

Le printemps
A ses fleurs
Toi maman
Tu as mon cœur.

Annie Goutelle
et toute la classe

Y'a de la musique au Der...

Pour la seconde fois, l'association « La Montagne » s'est associée à la Fédération départementale des Foyers Ruraux pour mettre en place un projet vacances pendant la période de juillet.

Ces deux organismes avaient organisé en 89 un séjour pour enfants à bord d'une péniche.

Attachés au milieu aquatique, nous avons pris cette année la direction du Nord via Giffaumont dans le département de la Marne en bordure du lac du Der :

- une étendue d'eau très impressionnante : 4 800 ha ;
- un pôle touristique en expansion ;
- le plus grand lac artificiel d'Europe avec 77 km de rives !

Trois villages ont été détruits afin de permettre l'implantation de ce réservoir qui régularise les eaux de la Seine et alimente la Marne.

Nature et musique : deux activités qui ont rythmé le séjour

Les enfants ont retrouvé quotidiennement l'atelier

musique ; quant à l'atelier nature, chaque enfant a participé à deux sorties d'une demi-journée chacune : l'une consacrée à la forêt, l'autre à l'ornithologie.

Flonflon, tam-tam et tra la la...

Au cours de cette balade à travers le rythme, le son et les



Les pieds dans l'eau pendant que le coéquipier rame...



C'est ce qui s'appelle mettre les pieds dans le plat.

instruments, nous avons voulu familiariser l'enfant aux différents moyens d'expression non verbale.

Dans un premier temps : bouger, danser, réagir à tous les mouvements de la musique, individuellement ou collectivement pour ensuite créer son propre rythme.

Les enfants ont produit des sons et des rythmes qui furent très variés selon l'humeur de l'instant, le lieu et le moment de la journée.

Et si on faisait nature ?

Sous un soleil de plomb (mais qui s'en est plaint ?...), nos petits écologistes sont donc allés découvrir le milieu naturel, accompagnés d'un animateur technique de l'Union Régionale Champagne-Ardenne Nature et Environnement (URCANE).

Reconnaître des arbres, identifier des empreintes, nommer des insectes..., une sortie qui nous a valu l'heureuse surprise de découvrir dans les enfants des écologistes avertis. Pour mieux être à l'affût des oiseaux, un observatoire est implanté à quelques kilomètres de « notre » camping au seuil d'une zone marécageuse classée zone protégée. Jumelles en main, le si-

lence de rigueur, nous avons tenu une garde sans relâche à épier les moindres « faits » et « gestes » du héron notamment.

Quoi d'autre encore ?

Nous avons pris tout au long de ce séjour des bains de soleil d'un été bien prononcé.

Pour parer à des états de déshydratation, nous n'avons pas hésité à nous jeter à l'eau sous l'œil attentif du maître nageur-sauveteur.

Pour rendre la découverte du lac encore plus complète, une journée canoë le long des rives a été menée par un animateur spécialisé de l'école de voile de Giffaumont.

Le tir à l'arc, les balades, le V.T.T., la lecture, les veillées sur la plage et la danse ont complété notre palette d'activités ainsi que les visites du haras de Montier-en-Der, du village-musée, de la ferme pédagogique...

Grand coup de chapeau aux animateurs, Rachel et Jérôme et à notre cuisinière « super Dédée ».

A l'année prochaine pour des vacances encore plus folles !

Véronique Beaurepère



Quand la musique rejoint la nature.

LE COIN DES GOURMANDS

Gougère prangeoise

Découper 80 g de gruyère en petits cubes de 1 cm de côté.

Porter à ébullition 2 dl d'eau dans lesquels vous aurez mis 50 g de beurre et une pincée de sel.

Jeter dedans 150 g de farine tamisée (en pluie), remuer, faire cuire à feu modéré 1/2 heure et laisser refroidir (pas complètement).

Casser les œufs, un par un, pour que la pâte soit bien lisse sans être trop épaisse ni trop liquide.

Ajouter le gruyère.

Dresser à la poche ronde en couronne de 10 cm de diamètre sur plaque à pâtisserie.

Cuire à four chaud 20 à 30 minutes.

Pendant la cuisson, mouiller 130 g de roux blanc d'un litre de lait bouilli ; bien mélanger.

Ajouter 60 g de viande de veau maigre détaillée en petits dés, étuvée au four à blanc avec 20 g d'oignons émincés.

Assaisonner de sel, poivre, muscade et petit bouquet garni. Cuire à petite ébullition pendant une heure. Passer à l'étamine.



Dresser les couronnes, verser la sauce dans laquelle on aura incorporé des petits morceaux de jambon blanc. Saupoudrer de gruyère râpé et gratiner.

F. JOSSELIN, Chef de cuisine, Hostellerie du Château de Prangey



Recette envoyée par Christian Bouly de Prangey

Automne

Comme un voile de tulle,
Les premières brumes
Ont déposé sur la prairie
Mille perles fines.
Un timide rayon de soleil,
Descendu du ciel,
Vient caresser
Les gouttes de rosée.
En un ballet scintillant,
La féerie commence.
Sagement rassemblées, les hirondelles
Tiennent leur grand conseil.
Le voyage sera prêt,
Le temps presse.
Le grand peintre de la forêt
A sorti ses couleurs et sa palette,
Il pose une tache ici et là,
Et pris d'une frénésie soudaine,
Avec le talent d'un magicien,
Dansent à nos yeux les ocres,
Les jaunes et les ors.
Tout devient rouge et pourpre,
Brun ou roux.
Et malgré ce décor d'apparat,
Le feuillage attend le trépas.
Une brise légère
Emporte la première.
Bientôt un épais tapis couvrira le sol,
C'est l'envol des feuilles d'automne.

A.B. de Perrancey

tienne, la lecture, l'écriture, l'orthographe, l'arithmétique et, pour les filles, les petits ouvrages propres à leur sexe.

2) Soigner les malades de la paroisse et faire exécuter les ordonnances des chirurgiens.

3) Entretien le lieu de culte : orner les autels, veiller à la propreté de l'église, de la sacristie, blanchir le linge de l'église.

Faire observer le règlement de l'école

Les problèmes rencontrés avec le recrutement

• Le comité local de surveillance des 2 écoles signale, parfois, un manque de qualification.

Au cours d'une visite de M. l'Inspecteur des écoles, le 7 mars 1840, le comité local, invité, visite l'école et examine les élèves pour faire le point. On constate que la lecture est imparfaite, les leçons d'écriture mal conduites, l'orthographe, la grammaire totalement négligées et l'enseignement du système métrique imparfaitement donné.

L'inspecteur décidera alors d'envoyer l'instituteur suivre, l'été suivant, le cours spécial qui se fera à l'Ecole Normale de Chaumont.

• La méfiance reste toujours de rigueur avant d'engager un instituteur.

Le 7 décembre 1846, le Comité local de surveillance examine la candidature au poste d'instituteur de M. Forgeot, ancien instituteur à Orbigny-au-Mont : le brevet de capacité, le certificat de moralité et divers renseignements recueillis sur le candidat sont scrupuleusement analysés.

• A chaque visite, l'inspecteur des écoles signe le registre du comité.

Le fonctionnement de l'école

L'école se déroule pendant les 6 mois de l'hiver, c'est-à-dire de la mi-octobre jusqu'à Pâques, le reste du temps étant pris par les travaux des champs.

Les élèves sont choisis par le Bureau de Charité

• Les filles, issues de familles pauvres ou nombreuses, inca-

pables de payer sont acceptées. Les riches le seront aussi à condition de verser à la caisse une somme fixée.

L'âge minimum d'entrée est fixé à 5 ans (âge de la première communion). Il peut se faire plus tôt si on a peu d'élèves.

• Les garçons seront tous acceptés. Ceux issus des familles « riches » donneront ce qu'ils voudront.

Le règlement de l'école (connu que pour celle des filles) comprend 40 articles.

• Les horaires sont marqués par les cloches : 7 heures le matin, 13 heures l'après-midi.

– 4 écolières, choisies parmi les plus proches de l'école, sonnent soir et matin à chaque fois pendant un demi-quart d'heure. Cette charge les exempte du balayage.

– Les garçons obéissent au son de la cloche de l'église, les filles à celle du collège.

– Jamais les deux cloches ne pourront sonner ensemble : on laisse toujours un demi-quart d'heure d'intervalle (... pour éviter les rencontres !).

– En cas de retard, des excuses seront exigées. Si elles ne sont pas valables, une punition (pénitence) sera donnée.

• L'attitude à tenir est rigoureuse et la sévérité de règle

• Pour se rendre à l'école, on exige : discrétion (tout attrouplement est interdit, on doit aller deux par deux) avec modestie en marchant et sérieux (on entrera à l'école gravement et posément).

• A l'école, il faut garder le plus grand silence à l'étude, dans le vestibule, le corridor).

Avant le travail, on doit se signer de la croix avec l'eau bénite en entrant, faire révérence au crucifix, puis aux autres, faire une courte prière à genoux, mains croisées, yeux baissés, dans une posture modeste et un extérieur recueilli, enfin chanter l'offrande du travail (2 écolières seront choisies) puis se mettre au travail.

Après le travail on chante à genoux la prière de l'action de grâce et on se rend à la messe quand elle a lieu.



• Pour se rendre à l'église, on adopte la même règle que pour entrer et quitter l'école. Dans l'église, respect, dévotion, piété sont de rigueur.

• Pendant les repas, le silence règne pour les déjeuners et les goûters. Des lectures sont faites par les meilleures lectrices. Le matin on lit la vie du saint du jour, le soir c'est une histoire édifiante. Une forte attention est demandée : on peut exiger un compte rendu de lecture chez les plus grandes.

Avant et après les repas seront chantées des prières d'action de grâce.

• Pour quitter l'école, on se regroupe deux par deux, on fait révérence au crucifix, le signe de la croix et on part avec modestie.

• Les élèves sont chargés de l'entretien des locaux et doivent s'y bien tenir :

• A table, il leur faut manger proprement, ne pas jeter de noyaux, d'écaillés, avoir toujours les mains propres et se lever lorsque quelqu'un vient. • Le port de chaussures à clous, de sabots est interdit. Le risque de chute est grand et on peut, à tout moment déranger les pavés.

• Le temps scolaire et les absences :

– Un jour de congé par semaine existe, le jeudi soir ou le matin.

– Les absences sont reconnues valables si elles sont acceptées par la maîtresse.

– Lorsque l'on quitte l'école, on doit avertir et rendre les livres.

• Le matériel scolaire, les examens et les prix.

– Quatre ou cinq classes existent pour accueillir les élèves selon leur niveau et les progrès effectués. Quatre à six examens dans l'année déterminent les passages dans les classes supérieures.

– Les livres utilisés concernent surtout la religion : histoire abrégée de l'église, histoire abrégée de la religion, histoire sainte et des manuscrits.

– Les leçons consistent en deux pages, matin et soir, pour les plus grandes.

– L'apprentissage de la lecture des manuscrits et des livres sera systématique. Les filles liront aussi « les petits ouvrages de leur sexe ».

– Des prix récompenseront les meilleures :

Le prix de sagesse (attribué par vote tous les samedis, et comptabilisé en fin d'année) et le « prix de vertu » donné aux deux premières. Un prix de lecture, pour ceux qui ont

fait le moins de fautes dans les examens, touche deux élèves par classe.

Des images seront distribuées aux petites afin de les encourager chaque fois que cela sera jugé utile.

Le prix d'orthographe dotera celle qui aura fait le moins de fautes aux trois dictées hebdomadaires (moyenne réalisée sur l'année).

L'article 40 résume très bien l'objectif de la formation : « Enfin, les écolières auront toujours dans l'esprit et dans le cœur les maximes suivantes :

1) Ne point venir à l'école ni s'en absenter sans permission.

2) Y demeurer dans le silence et le respecter comme en présence de Dieu.

3) S'appliquer à leurs leçons et à celles du catéchisme.

4) Croître en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

A Heuilley-le-Grand le 6 novembre 1807.

Parisot, curé desservant

L'utilisation de l'argent des fondations

La grosse part des dépenses consiste en salaires et en achat de matériel pour l'école

– Les salaires des instituteurs et les fournitures scolaires (livres, papiers, encre, plumes), nécessaires à chaque élève sont réglés par le Bureau de Charité.

– Les manuels scolaires, les prix, sont achetés par le curé. Ainsi, il en coûte 26,20 F en 1846 pour 24 histoires abrégées de la religion et 12 petits catéchismes historiques.

Le chauffage se règle annuellement



Si les élèves ont changé, le cadre de vie reste sensiblement le même, c'est-à-dire... la campagne et ses avantages. Forte de ses 22 élèves, l'école d'Heuilley-le-Grand tient toujours, au grand bonheur des habitants du village.

– Une provision de 100 F de bois est prévue pour chauffer l'école et les instituteurs. On donne 3 F en 1845, 5 F en 1848, à Mocard pour fabriquer le bois et 9 F en 1845 pour remplacer des corps de fourneaux.

L'entretien des meubles et des locaux coûte également cher.

– Les meubles des appartements des instituteurs, la vaisselle en fonte et en métal, les ustensiles servant aux usages du four et de la lessive dépendent du Bureau de Charité.

Le reliquat n'est pas oublié

Il sert à l'entretien du mur du jardin, des bâtiments, de la clôture de la chenevière, à l'achat de linge de lit, de table, de vaisselle, au remplacement de carreaux, à l'entretien du bûcher, des planchers, des tableaux et des toitures.

Les malades ne sont pas oubliés (instituteurs ou non).

15 francs maximum serviront à acheter des remèdes (eau d'Alibourg, emplâtres de Nuremberg, onguent de la mer et autres) pour les villageois. Les institutrices, qui devront suivre pendant un à deux mois « les pensements » qui se font à l'hôpital de Langres, seront chargées d'exécuter les soins.

Des dépenses régulières sont affectées au repos de l'âme du donateur

Pour services faits, le curé aura 6 F ; le maître d'école (présence obligatoire au service) 0,50 F, le sonneur 0,50 F, le receveur 2 F.

Heuilley-le-Grand est encore un des rares villages du sud haut-marnais à posséder encore une école, forte de 22 élèves. Malgré ce chiffre encore élevé, de lourdes menaces pèsent sur son avenir proche.

Serge Forgeot



La scierie du Foulon à Baissey

Trois générations de scieurs

Avec 241 415 hectares de forêt sur une superficie totale de 625 032 hectares, le département de la Haute-Marne est un des plus boisés de France.

Cette richesse naturelle est trop peu génératrice d'emplois de transformation. La filière bois ressemble de plus en plus au serpent de mer qui use les politiques et les décideurs du département depuis plusieurs décennies et que l'on exhume avant chaque élection.

Seules quelques industries familiales et traditionnelles témoignent de notre appartenance à une région forestière. La scierie des frères Denis en est un exemple.

Le Foulon

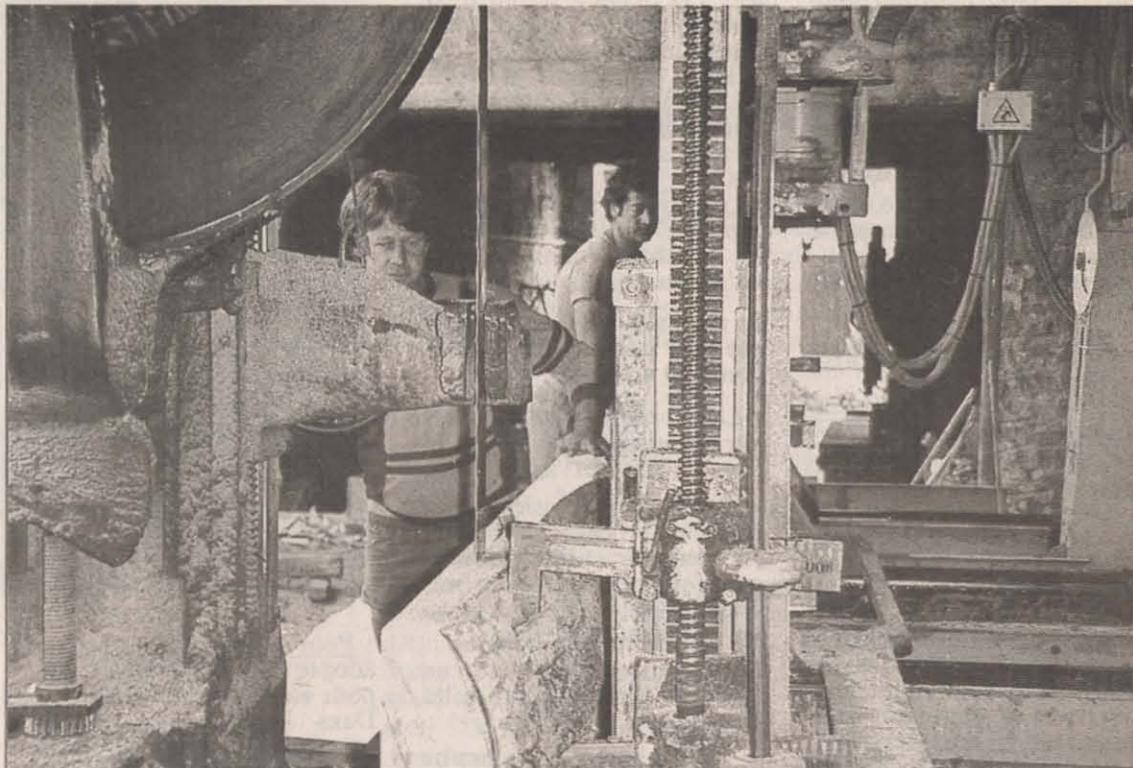
Les villages implantés sur les bords des rivières naissantes du Plateau de Langres, ont depuis toujours exploité la force motrice des cours d'eau qui les traversaient. Baissey, village du canton de Longeau, n'a pas failli à cette tradition en domestiquant les eaux de La Vingeanne. Un premier moulin au centre du village, récemment restauré, permet d'illuminer par la seule force hydraulique l'église et le corps dudit moulin.

Un autre lieu-dit « Le Foulon » révèle l'existence d'un second moulin. On y « foulait » le chanvre avant d'y moudre le grain mais depuis le début du siècle les meules ont fait place à la scie circulaire.

Du sciage à façon au sciage industriel

C'est au Foulon, en 1924, que M. Eugène Denis, charbonnier en Meurthe-et-Moselle, vient s'installer sur les bords de la Vingeanne où il succède à M. Parmentier, locataire des lieux. L'antique aube en bois actionne une unique scie circulaire. Parallèlement à son exploitation agricole, il scie « à façon » pour les paysans et artisans de la proche région. Il se transformera même occasionnellement en tonnelier pendant la guerre.

En 1944, c'est au fils, Maurice Denis, de prendre la succession. La roue à aube sera abandonnée en 1947 au profit



Débitage des grumes à la scie à ruban.

d'une turbine qui avale jusqu'à 200 litres/seconde des eaux du bief. L'après-guerre amènera de nouveaux besoins et la forêt proche fournira la matière première au sciage de lattes, planches, chevrons, poutres utilisés pour la réfection des bâtiments agricoles et leur adaptation aux nouvelles techniques d'exploitation comme le stockage des bottes et du grain. Cependant il continue avec son épouse à travailler sur l'exploitation agricole familiale. Son temps libre, il le passe dans sa vigne. Baissey reste aujourd'hui encore un village à tradition vicicole.

Les années s'égrenant, l'âge de la retraite vient à sonner mais bon sang ne ment jamais et Hubert, un des fils, qui a parfait son expérience professionnelle dans des scieries à Arbot ou Vaux-sous-Aubigny, revient s'installer à son compte en 1987. Il sera vite rejoint par son jeune frère, Philippe, de retour du service militaire.

Décidés à développer l'entreprise familiale, ils doivent investir de façon conséquente : chariot à grume et banc de scie à ruban, délinéuse, affûteuse, chariots élévateurs, extension de l'aire de stockage, aspirateur à sciure... Signe des temps, la turbine à eau est abandonnée au profit d'un moteur diesel et de la force électrique. La Vingeanne peut enfin s'adonner aux caprices d'alimentation en eau.

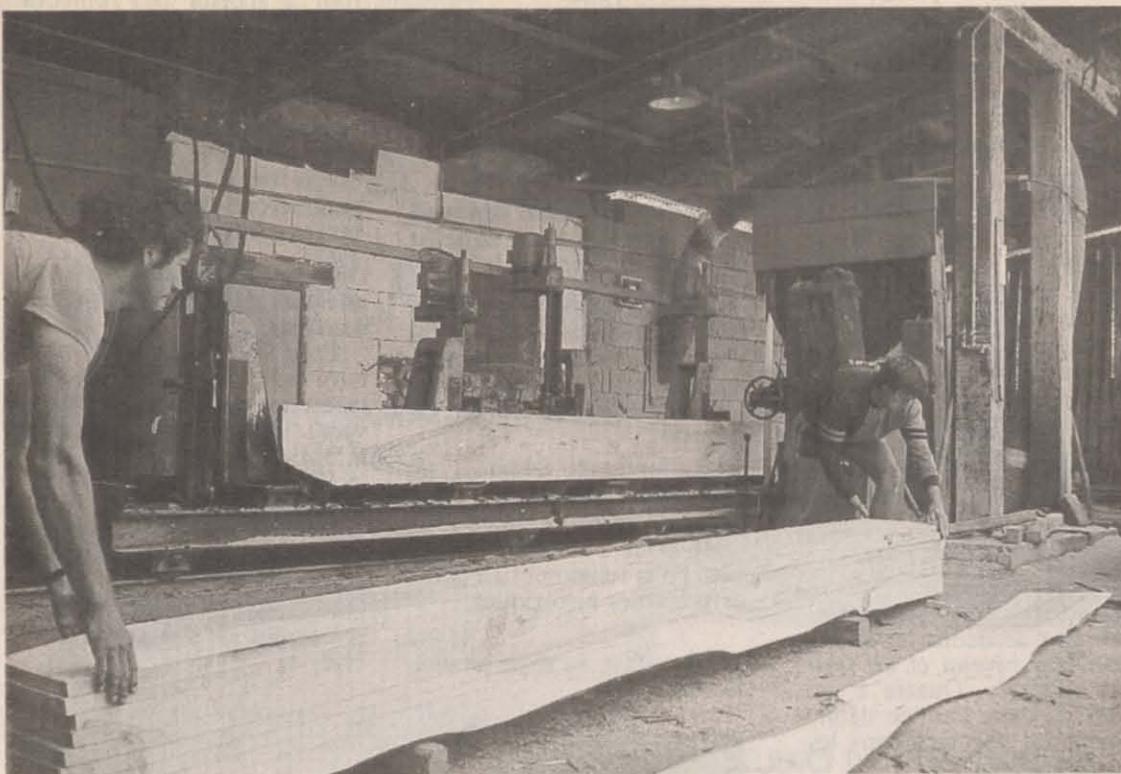
Les investissements obligent les frères Denis à trouver d'autres débouchés que le sciage à façon pour les locaux.

Ils vont travailler pour des exploitants forestiers comme MM. Plubel et Franco de Busières-les-Belmont. Leur travail va consister à transformer par sciage en bois de menuiserie ou d'ébénisterie les grumes que leur confient les marchands de bois. Du début du printemps au 14 juillet, ils débiteront les hêtres, le restant de l'année étant consacré essentiellement au frêne et au chêne. A noter que 50 % des plateaux ainsi débités prennent la route de l'Italie pour y être transformés en meubles.

Depuis 10 ans, Hubert et Philippe travaillent 10 heures par jour, exposés aux intempéries. Seules les très fortes gelées les obligent au repos forcé.

Ainsi les frères Denis perpétuent la tradition familiale d'artisans scieurs prouvant ainsi que l'artisanat traditionnel qui sait s'adapter aux nouvelles données technologiques et économiques peut maintenir des emplois sinon en créer.

G.D.



Les plateaux empilés avant stockage.

LA FORÊT HAUT-MARNAISE STATISTIQUES FORESTIÈRES

	Nombre d'hectares
Superficie du département	625 032
Superficie totale boisée	241 415
Superficie gérée par ONF	132 679
Superficie forêt privée	198 736

SUPERFICIE PAR TYPES DE PROPRIÉTAIRES

	Nb	Superf. en ha	Superf. en %
Forêts domaniales	29	31 266	24
Autres propriétaires	417	101 413	76
Total	446	132 679	

Le prochain journal sortira en janvier 93. Envoyez articles avec photos, dessins... à Jocelyne PAGANI, Inspection de l'Éducation Nationale, Place Abbé-Cordier, 52200 LANGRES. Et à l'École élémentaire, 52190 Villegusien-le-Lac.

Vivre Ici
Le Journal de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 25 F
Le numéro : 7 F
N° C.P.P.A.P. : 70224
Imprimeries de Champagne
52000 CHAUMONT

Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)
N° Rue
Code postal Ville
Souscrivez un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 25 F) à partir du n° 21
Paiement à l'ordre de : Association La Montagne
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujourres.